

En définitive, de tous ces retentissants travaux, de tous ces concepts dus à Brachet, est née une *nouvelle* science, faite de physique, de chimie, d'anatomie, de physiologie ; une nouvelle science qui a la prétention d'expliquer rationnellement la vie.

C'est la *biologie moléculaire*, science qui est inscrite dans le programme des études biologiques depuis quelques années, mais en réalité, entama son développement, il y a plus de 25 ans, au laboratoire de morphologie animale de l'Université de Bruxelles.

Voilà succinctement et très imparfaitement décrite la carrière scientifique du Professeur Brachet.

Membre de nombreuses académies belges et étrangères, de sociétés scientifiques, auteur de plus de 270 articles d'une valeur transcendante, Brachet est un savant belge de réputation mondiale.

Notre Faculté s'honore grandement en lui conférant le grade de Docteur Honoris Causa.

## PRESENTATION DE M. LE PROFESSEUR FLORKIN

par M. le Professeur J. LECLERCQ.

Marcel Florkin est professeur de biochimie à l'Université de Liège depuis 1934. Il s'est donc trouvé devant la mission de présenter à 5.000 étudiants successifs, la partie la plus dynamique, la plus jeune, des sciences biologiques. Il aurait pu la remplir au seul bénéfice de ses étudiants. Mais il a offert son enseignement à tout le monde savant et à la jeunesse scientifique de partout, en publiant des ouvrages magistralement à jour, synthèses originales dont le destin fut toujours de devenir rapidement des classiques de la biochimie générale, humaine, pathologique, ou comparée.

L'une des premières synthèses classiques de Marcel Florkin fut *L'Evolution Biochimique* qui parut en 1944, en même temps que *L'Embryologie Chimique* de Jean Brachet. Les deux savants honorés aujourd'hui étaient déjà ensemble alors pour affirmer que la science belge allait sortir virilement et pionnière, des épreuves de la guerre. *L'Evolution Biochimique* étendait le domaine de la biochimie à la considération non seulement des causes, mais aussi des circonstances de la diversité et de l'adaptation des êtres vivants. On sut ainsi définitivement que Florkin est un biochimiste pas comme les autres, et d'une certaine manière le complément naturel de Jean Brachet.

J'eus le privilège d'être des premiers qui durent étudier l'évolution biochimique à la source, c'est-à-dire chez Florkin, alors que le livre était encore manuscrit. J'eus plus encore, le privilège d'entrer au service du maître, avec le devoir de collaborer à son programme de recherches de zoologie chimique. Les



12 années passées auprès de Florkin m'ont fait bien connaître l'homme et le savant. Je lui dois l'essentiel de ma formation et les réussites qui m'ont finalement conduit aux responsabilités que j'assume dans cette Faculté. C'est en se souvenant de cela que mes collègues m'ont désigné pour faire un éloge qui pêchera inévitablement par trop d'omissions et qui gênerait M. Florkin si j'insistais davantage sur ma dette et ma vénération.

Disons-le prosaïquement, le simple énoncé des titres, distinctions, nominations, mandats qui honorent M. Florkin, suivi du titre des centaines d'articles qu'il a publiés, constitue à lui seul, tout un volume. Permettez-moi d'épingler, presque au hasard, qu'il est lauréat du Prix Francqui, membre de l'Académie Royale de Médecine et de la Classe des Sciences de l'Académie Royale de Belgique, membre honoraire de cinq Académies étrangères, président de l'Union Internationale de Biochimie et de l'Académie Internationale d'Histoire de la Médecine. Il fut délégué de la Belgique à 12 Conférences Générales de l'UNESCO. Il a donné des conférences dans plus de 50 villes réparties dans quatre continents. Il fut à Moscou à un symposium sur l'origine de la vie. On le retrouve à Florence et à Buenos Aires, à des colloques sur les problèmes biologiques posés par l'exploration de l'espace. D'abord chercheur fondamental et le restant, il est aussi médecin, artiste, historien. Introduisant son livre *Naissance et déviation de la théorie cellulaire dans l'œuvre de Théodore Schwann*, Jean Rostand le déclare en plus : psychologue, philosophe, écrivain. C'est un humaniste !

On pourrait parler longuement du rôle de Florkin dans maints organismes internationaux. Certes, mais les grandes personnalités scientifiques très connues, et actives comme Florkin sur la plan international, encourent souvent le reproche de négliger leur enseignement, leur laboratoire, et de n'être plus finalement que des passagers dans leur propre pays. Or rien de tout cela n'est vrai dans le cas de M. Florkin.

Nous savons déjà que ses étudiants ont la primeur des synthèses et des nouvelles biochimiques ; ce n'est souvent possible que parce que le professeur a vu et jugé les chercheurs dont on parle ou va parler. Le laboratoire qu'il dirige est un centre de documentation biologique et un centre de recherches originales à rendement continu comme il en existe peu au monde. On y sait que si le patron part en voyage, il rapportera de nouvelles idées, de nouveaux faits, plus d'ailleurs qu'on n'en peut assimiler. Florkin est comme une abeille qui butine et pollinise, son laboratoire est sa ruche !

Florkin est resté Liégeois, et quel incorruptible Liégeois ! Historien et soucieux du cheminement des concepts de la biologie et de la médecine, il se fait historiographe de Léon Fredericq, puis de Théodore Schwann, ses précurseurs célèbres à l'Université de Liège. Mais il raconte aussi la petite histoire de la Médecine dans la vieille Principauté et fait apprécier des *Pasqueyes* oubliées, vieux poèmes satiriques en dialecte liégeois. On le rencontre, souvent organisateur et toujours averti, aux principales manifestations artistiques et littéraires de la Cité Ardente. Il s'y montre, comme en sciences, ouvert aux tendances téméraires mais impatient devant la médiocrité.

On le voit aussi, s'affirmant patriote wallon, dans toutes les circonstances où la défense de nos régions se fait lucidement et avec dignité.

Mais notre Faculté se rappelle tout particulièrement que M. Florkin remplit les fonctions de Directeur Général de l'Enseignement Supérieur et des Sciences, au Ministère de l'Instruction Publique, à une époque cruciale, du 1<sup>er</sup> mars au 31 décembre 1946. Ce n'est point par hasard que cette époque comporte la date du premier arrêté, celui du 20 novembre 1946, et précède de peu celle du deuxième arrêté, celui du 27 juin 1947, qui font des Instituts Agronomiques de l'Etat, de hautes écoles de niveau universitaire désormais incontestable.

Nous savons aussi que M. Florkin a encore pensé à nous, plus récemment, en devenant un des promoteurs du Programme Biologique International. Celui-ci devrait aboutir à faire repenser toute l'économie agricole de la planète. Il s'agit de faire fructifier l'expérience acquise par nos laboratoires et par nos experts, en reprenant comme thème fondamental émancipé, la notion de productivité naturelle. Il s'agit donc de préparer des synthèses raisonnées avec le sens des perspectives et la vertu de l'objectivité pure. La carrière de M. Florkin montre exemplairement comment une telle philosophie de l'engagement des chercheurs peut se concrétiser. Notre Faculté y retrouve son idéal propre.

C'est pourquoy, aujourd'hui, d'un ami, elle fait un des siens !